

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°155 | 159^e année | CHF 3.00

ITALIE

Lutte contre l'enfer industriel

10 A Prato, en Toscane, le secteur du textile est devenu un cauchemar pour sa main d'œuvre, souvent immigrée. Face aux entreprises opportunistes et à la mafia chinoise, les ouvrier·ères mènent une vaste mobilisation syndicale pour rétablir des conditions de travail dignes.

9 SUISSE

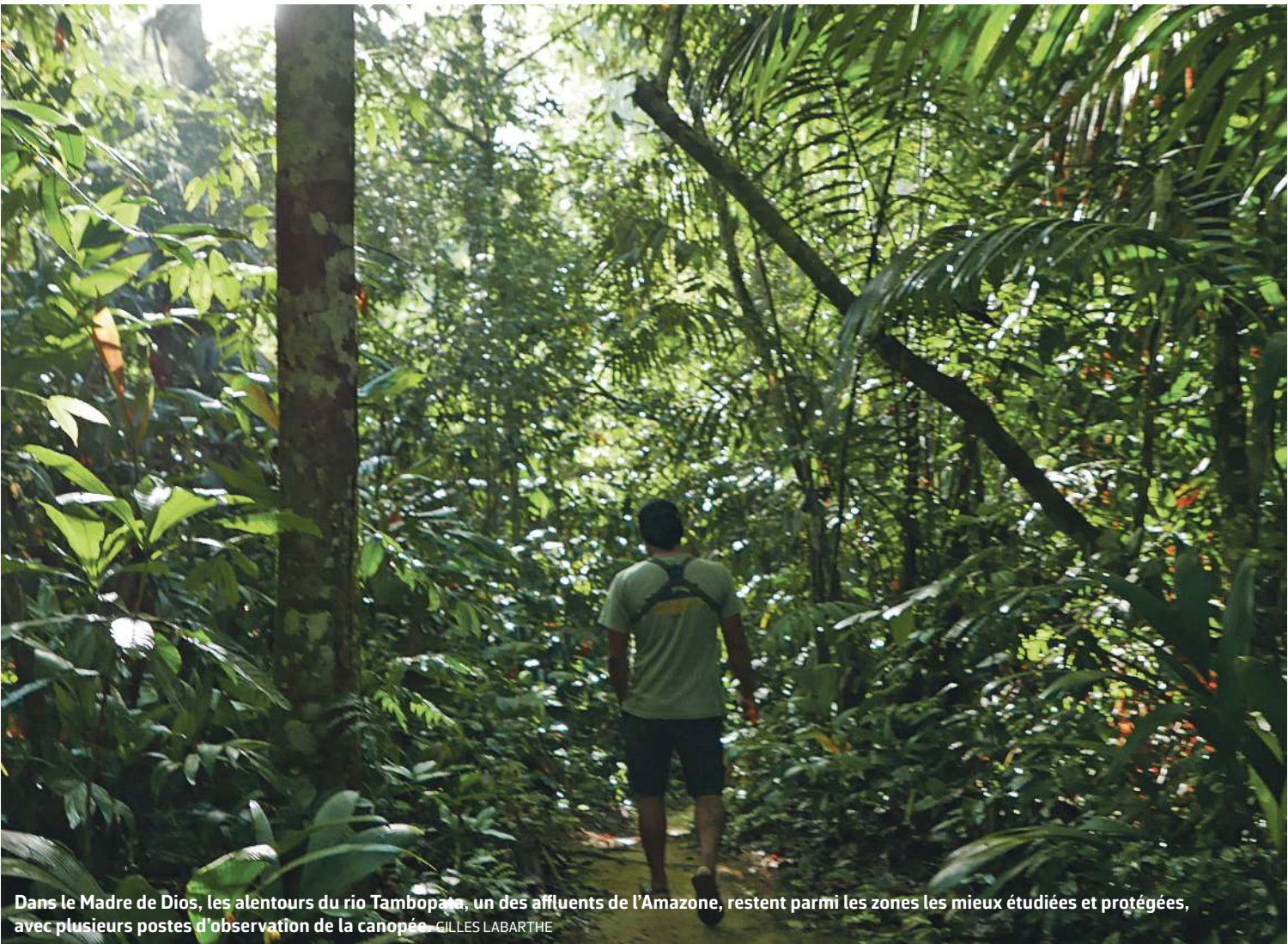
Les **assuré-es** ne profitent que peu des rabais sur les médicaments



KEYSTONE-PRÉTEXTE

3 PHOTOGRAPHIE

L'**Amazonie** a atteint un seuil critique en termes de CO₂



Dans le Madre de Dios, les alentours du rio Tambopata, un des affluents de l'Amazone, restent parmi les zones les mieux étudiées et protégées, avec plusieurs postes d'observation de la canopée. GILLES LABARTHE

4 VAUD

Valérie **Dittli** fait traîner le suspense sur sa potentielle candidature au Conseil d'Etat.

5 PAROLES DE JEUNES

19 ans et président du Conseil municipal de Veyrier (GE), rencontre avec William Ferguson.

7 SUISSE

Le **Tribunal fédéral** a invalidé en partie la révision de la loi bernoise sur la police.



Mise sous pression, la forêt amazonienne du département de Madre de Dios, au sud-est du Pérou, est devenue comme ailleurs émettrice de CO₂. Là aussi, des actions d’urgence s’imposent

LE POINT DE BASCULE

TEXTE ET PHOTOS GILLES LABARTHE

Amazonie ► Tandis qu’une cinquième vague de canicule frappe l’Europe et que les incendies se multiplient, jusque dans des régions qui étaient jusque-là épargnées, on se prend à rêver de forêts primaires et de zones tropicales humides. Comme si ces vastes régions verdoyantes représentaient les derniers grands refuges de la biodiversité et les derniers espaces de respiration, avant l’asphyxie de nos imaginaires. Or, évoquer l’Amazonie et ses 5,5 millions de km², gigantesque «poumon vert» de la planète, ne peut plus servir de prétexte pour remettre au lendemain les mesures d’urgence nécessaires, chez nous, ici et maintenant, pour lutter contre le changement climatique. Au sud-est du Pérou, dans le département amazonien de Madre de Dios, les incendies se sont eux aussi intensifiés ces dernières années. En cause, des opérations de déforestation massive, pour faire

place aux exploitations minières et agricoles. Depuis 2009, la construction de la transocéanique reliant le Brésil au Pacifique a elle aussi rongé le vert de la canopée, vu depuis les images satellite. La population de Puerto Maldonado, chef lieu de Madre de Dios, a triplé en moins de quinze ans. D’autres villes de chercheurs d’or ont poussé, comme surgies de nulle part. Et les spécialistes préviennent: le point de bascule est atteint. S’il y a vingt ans, la forêt amazonienne délivrait un bilan carbone positif, ce n’est plus le cas. Elle est désormais émettrice de CO₂. Les températures excessives, les périodes de sécheresse de plus en plus étendues et une photosynthèse mise en difficulté ont eu raison de ce fragile équilibre. Là aussi, les autorités doivent agir d’urgence, pour identifier les zones et les populations les plus exposées, reforester, réintroduire des espèces natives résistantes et sauver ce qui reste de la biodiversité. |

Ce reportage a été réalisé avec le soutien de la Fondation Liliane Jordi pour le journalisme.



Les feux de forêts provoqués pour mettre des terres au service de l’exploitation agricole touchent aussi les zones pourtant classées réserves naturelles, comme celle d’Amarakaeri.



A Puerto Maldonado, l’ONG Camino Verde est la première à s’être lancée dans un vaste projet de pépinières au service de la reforestation et de la réintroduction d’espèces natives résistantes.



Les incendies en raison de sécheresse peuvent désormais survenir y compris des zones humides du piémont amazonien. Ici, le village de la communauté autochtone de Huacaria.



Dans le Madre de Dios, les alentours du río Tambopata, un des affluents de l’Amazone, restent parmi les zones les mieux étudiées et protégées, avec plusieurs postes d’observation de la canopée.



Depuis 2009 et la construction de la transocéanique reliant le Brésil au Pacifique, la population de Puerto Maldonado, chef lieu de Madre de Dios, a triplé en moins de quinze ans.